de la frappe, il souhaite que les catalogues futurs indiquent l'épaisseur des pièces en même temps que leur diamètre.

Il est également question de *dirham*-s, mais seulement de façon accessoire, dans d'autres communications que nous pouvons nous contenter de mentionner : M. Archibald (pièces tordues et/ou entaillées dans les trouvailles britanniques), A. Belyakov (*dirham*-s et imitations, fouilles de Pleshkovo, Russie), G. Hatz (30 pièces et/ou fragments orientaux dans la trouvaille de Burge), K. Jonsson et M. Östergren (monnaies islamiques dans les trouvailles de Gotland), I. Leimus (id., trouvailles estoniennes), V. Potin (id., nord de la Russie d'Europe), P. Sawyer (caractère essentiellement non-commercial des arrivées de *dirham*-s en Scandinavie à l'époque viking).

Comme tous les produits « CNS », le volume est d'une qualité matérielle difficilement surpassable. On attend maintenant avec impatience le n° 5 de la même série, où G. Rispling doit traiter, de façon synthétique, de la partie islamique (originaux et imitations) des trouvailles suédoises.

Gilles HENNEQUIN
(C.N.R.S., Paris)

Enrico LEUTHOLD Jr., *1056 dirham umaiyadi ed abbasidi.* Milano, 1988. In-8°, 24 p. + VII pl.

Id., *Inizio e splendore della dinastia buwayhide, 50 anni di storia del IV. sec. H./X. sec. d. C. illustrati da 100 dirham inediti o rari.* Milano, 1990, In-8°, 26 p.

Id., *La riforma monetaria di al-Ṣāliḥ Ayyūb.* Milano, 1990. In-8°, 10 p.

Dans ses élégantes plaquettes, de présentation uniforme, le célèbre collectionneur italien aborde avec beaucoup de compétence numismatique trois périodes significatives de l'histoire des monnayages de l'Orient médiéval.

1. E. L. étudie d'abord un ensemble de 1056 *dirham*-s de la fin de l'époque umayyade et du début de l'époque ʿabbāside. L'origine dudit ensemble est inconnue, mais il ne fait aucun doute, d'après notre auteur, que ces monnaies proviennent d'une seule et même trouvaille : la patine et l'aspect général sont, en effet, uniformes. Les pièces sont en général bien conservées, l'état de conservation variant cependant, ainsi que les poids individuels, en fonction de la date d'émission. La distribution chronologique et géographique est impressionnante, avec environ 400 types différents.

Du point de vue chronologique, les pièces couvrent la période 87-212/706-828, soit le deuxième demi-siècle umayyade (87-131/706-749) et les sept premiers califes ʿabbāsides ainsi que l'« anti-calife » Ibrāhīm b. al-Mahdī b. al-Mubārak.

Du point de vue géographique, 40 ateliers sont représentés, mais sept d'entre eux se partagent près de 82% du total (Madīnat al-Salām — *alias* Bagdad — 273 pièces, al-Muḥammadīya 250, Wāsiṭ 74, Iṣbahān 72, Balḫ 69, al-Baṣra 63, Samarqand 63). Au plan régional, l'Iraq totalise 468 pièces, le Ǧibāl 333, le Ḫurāsān 105 et la Transoxiane 87, soit moins de 6% du total pour tout le reste du califat.

BCAI 9 (1992) E. Leuthold Jr.: La riforma monetaria di al-Ṣāliḥ Ayyūb, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Du point de vue métrologique, E. L. donne le poids au cg de tous les exemplaires et laisse volontiers aux utilisateurs de son travail le soin de faire tous calculs à leur convenance, se contentant pour sa part de quelques considérations relatives au frai comme fonction de la durée de circulation. Il considère, après Miles, que, pour un poids théorique de 2,97g, les *dirham*-s devaient peser en moyenne 2,93 g à leur sortie de l'atelier. Or le poids moyen de nos 1056 exemplaires est de 2,872 g, pour une durée de circulation — moyenne pondérée — de 37 ans, ce qui donnerait un frai annuel moyen de 1,6 mg. E.L. considère ce chiffre comme plausible pour un *dirham* du second siècle hégirien, avec une tolérance annuelle de +/— 0,3 mg.

Tous les exemplaires de types inédits ou mal connus sont illustrés, et les photographies sont excellentes.

En présentant 102 exemplaires de types inédits ou peu connus (publications anciennes et/ou peu accessibles, etc.) du premier demi-siècle buwayhide, E. L. donne un splendide exemple de la contribution essentielle et parfois décisive de la numismatique à l'histoire politico-militaire et dynastico-administrative. Son travail prend ici la forme d'un catalogue détaillé.

Première période, jusqu'en 338/949 : prépondérance de ʿAlī, plus tard ʿImād al-Dawla, aîné des trois fils de Buwayh. Le Ḫūzistān est conquis à la fin des années 320 H, puis le bas-Iraq (Wāsiṭ) au début des années 330. En 334, c'est l'entrée à Bagdad et la consécration officielle par le calife. L'année 334 avait déjà été reconnue par Zambaur comme la plus mouvementée dans la longue histoire de l'atelier de Madīnat al-Salām, et E. L. ajoute encore plusieurs éléments nouveaux au dossier.

Deuxième période, jusqu'en 366/976 : prépondérance du deuxième fils de Buwayh, Rukn al-Dawla, lequel gouverne personnellement le Ǧibāl. Le cadet, Muʿizz al-Dawla, conserve le Ḫūzistān et s'occupe de l'Iraq, en attendant que son fils ʿIzz al-Dawla lui succède. ʿAḍud al-Dawla, fils et héritier présomptif de Rukn al-Dawla, s'installe quant à lui dans le Fārs : de ce « règne » datent d'originales frappes « hexagonales » de Šīrāz (34x, 345) et du très rare atelier de Nawbanǧān (346), une intervention chez le cousin ʿIzz al-Dawla, en Iraq, attestée par une frappe de Kūfa (364), et la conquête de la rive sud du Golfe arabo-persique (ʿUmān, 358).

Troisième période, jusqu'en 372/983 : l'« empire » unifié de ʿAḍud al-Dawla, *malik*, *šāhanšāh*, etc., auquel devait succéder son fils Ṣamṣām al-Dawla. Cette transition est dûment marquée à l'atelier de Bagdad (émissions successives de l'année 372).

Tous les types significatifs sont illustrés dans le texte.

3. Le fait que la numismatique soit un « auxiliaire » beaucoup plus fidèle de l'histoire politico-administrative que de l'histoire économique en général, et monétaire en particulier, est une réalité — paradoxale mais incontestable — à laquelle les numismates, dans leur immense majorité, ont toujours eu le plus grand mal à se résigner.

À partir des chiffres trouvés dans les travaux de Miles, Balog, Ehrenkreutz, Nicol, etc., E. L. retrace, de façon très convaincante, l'évolution du monnayage d'or égyptien — aloi et dispersion pondérale — du dernier siècle fāṭimide au tout début de l'époque mamlūke. Après la « crise » sous Saladin (dégradation de l'aloi et surtout irrégularité — du simple au double — du poids des pièces), la situation se rétablit sous al-ʿĀdil et al-Kāmil, au moins en ce qui concerne l'aloi.

BCAI 9 (1992) E. Leuthold Jr.: La riforma monetaria di al-Ṣāliḥ Ayyūb, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Mais les poids individuels restent très irréguliers jusque sous al-ʿĀdil II et pendant la première année d'al-Ṣāliḥ (637-638 H). C'est seulement à partir de la deuxième moitié de 638/1241 que la dispersion pondérale des espèces retombe à un niveau qu'elle n'avait plus connu depuis les Fāṭimides, avec une « déviation standard » de 0,169 g pour un poids moyen de 4,275 g (soit très légèrement plus que la norme théorique).

On peut donc très légitimement parler d'une réforme du monnayage par al-Ṣāliḥ en 638 H, avec des effets sensibles pendant une vingtaine d'années. L'anarchie pondérale ne redevint la règle qu'à partir de 655/1257.

Par contre, l'exposé d'E. L. ne contient pas la moindre information d'origine non-numismatique, concernant les conditions de l'émission et de la circulation de la monnaie (statut du métal précieux, de la frappe, etc.) et permettant de parler de « réforme monétaire » : en d'autres termes, de passer effectivement de l'apparence numismatique (les pièces de monnaie) à la réalité économique (la monnaie).

En prime, p. 1 : illustration en couleurs d'un *dīnār* d'al-Ṣāliḥ, Le Caire, 642/1244-5.

Gilles HENNEQUIN
(C.N.R.S.)

J. I. SÁENZ-DÍEZ, ed., *Actes, II Jarique de numismàtica hispano-àrab, Lleida, Juny* 1988 (Diputació de Lleida, Institut d'Estudis Ilerdencs, *Quaderns*, 3). Institut d'Estudis Ilerdencs, Lleida, 1990. In-8°, 310 p.

Nouveau témoignage de la vitalité de la recherche en numismatique arabo-islamique dans la péninsule Ibérique, le deuxième « Jarique [1] » s'est tenu à Lleida-Lérida, Catalogne, à la fin du printemps 1988. Comme le suggère J. I. S.-D. dans son introduction, la tenue de la réunion dans un ancien chef-lieu de ṭā'ifa incitait à traiter plus particulièrement des monnayages ṭā'ifaux, spécialement ceux de la première période (post-umayyade). En fait, c'est toute l'histoire numismatique de l'Andalus qui se trouve passée en revue dans les six rapports (*ponències, ponencias*) et les quinze communications.

F. d. P. Pérez-Sindreu (p. 181-184) décrit une trouvaille de 48 articles faite à Carmona (Séville) en 1984 : 2 *dirham*-s umayyades orientaux (90 et 97 H), 42 *dirham*-s ou fragments hispano-umayyades couvrant la période 152-401 H, soit pratiquement toute la durée de la dynastie, enfin 4 demi-*dirham*-s fāṭimides de la période 365-411 H.

E. Motos Guirao et A. Diaz García (p. 163-176) traitent de 34 *fulūs* à flans ronds et en mauvais état de conservation, trouvés à Tígnar (Grenade) et représentant plusieurs variantes d'un seul type déjà connu mais jusqu'à présent très mal documenté. La légende *ġlb* ou *al-Aġlab*, en haut du revers, paraît bien être une référence aux Aġlabides d'Ifrīqiya, et il est donc plus que tentant

1. Cf. notre c.r. des actes du premier « Jarique » (Saragosse, 1986), ici même, 7, 1990, p. 200-202. Le troisième « Jarique », comme annoncé, a eu lieu à Madrid en décembre 1990, et le quatrième devrait se tenir à Tolède en 1992 ou 1993 (cf. notre note dans la *Newsletter* de l'Oriental Numismatic Society 127, November. 1990-January 1991, p. 3).

BCAI 9 (1992) E. Leuthold Jr.: La riforma monetaria di al-Ṣāliḥ Ayyūb, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net